

L'enragetour

L'Entourage

Boulevard Magenta, mon gars place un tag
Puis tasse un zdar similaire à la taille d'un wrap
Dans mon agenda j'gratte un Rap et puis chille
Si y'a des épiceries, pourquoi tu parles d'un bar ?
J'suis d'Pernety ville, mec, qu'ce soit à New York
Ou en Bourgogne, on bouge comme si c'était Beverly Hills
Quand ça sent l'euro, mon clan se chauffe, on vend ce show
Puis repart avec des splendeurs chaudes comme Amber Rose
Tous les jours c'est l'31, je chille dans l'trom
La Terre est notre grand terrain d'jeu, oh
On fait du Rap de temps en temps, on vient et rentre ensemble
Avance en bande à la conquête du Graal, des barres de rires
Et du bon pèze durable car même complètement pompette
La compèt' nous respecte, tu captes, je chille...
Mes petits rêves me guident et j'me dis que c'est le kiff

Avec mes sales races, j'ai fait des tas d'rides
Trouver des tas d'phases de Bodrum à Barça
La meilleure histoire c'est Brooklyn, virée tard vers Bushwick
Tises et femmes et tout l'vice, petite soirée sous weed
Là-bas, fallait y faire un film, le titre ?
"Six gosses à Manhattan hypnotisés par les buildings"
J'ai roulé ma bosse et mon shit dans ma caisse
Et trouvé d'la force et du vice dans l'affaire
L'Entourage en vacances, du boucan dans la chambre
Tournant dans la France, 100% pavanance
Solo ou avec les amis, poto, roule
Sans bouffe, les aires d'autoroute c'est gratuit
On a les photos pour mais pas de vies de star
Le Rap c'est l'loto foot, tu gagnes jamais assez pour vivre de ça
Le style de gars déjà parés à s'faire la belle
Avant d'avoir pris le large vers les Baléares et la mer

En caleçon sur mon canapé ou bien en concert
J'rime vite, j'kicke, j'fais le gangster
Garçon, tu veux m'attraper ? Viens à mes concerts
Peace, j'file, chille 'vec mes compères

En caleçon sur mon canapé ou bien en concert
J'rime vite, j'kicke, j'fais le gangster
Garçon, tu veux m'attraper ? Viens à mes concerts
Peace, j'file, chille 'vec mes compères

25 printemps, un bon tiers à trimer
Fonce-dé, agité, à long terme abîmé
Frère, il vient un temps où on cherche à briller
Une chance que j'ai une gueule correcte et d'bons textes à kicker
Avec mes gars, via nos Raps, on fait pas mal de bruit
Puis à l'occas, j'file à Lausanne pour une attaque de nuit
J'entre en scène, des images boot camp dans la tête
Roule pers, lâche un texte, rouspète à l'ingé:
" Couz, merde, fais un geste, la voix n'est pas assez forte "
Mon crew n'est pas de l'affaire, la barre n'est pas assez haute
Guichets fermés, on remplit les salles
De ceux qu'on adore détester, dont on envie les fans
Barcelone, Montréal, New York, on est à l'
Un coup d'phone on débarque 'vec douze potes qui ont des salles

J'suis l'genre qui arrive avec un backpack et repart avec une valise
Et fort d'expériences sortant du Thalys

J'suis en tournée 'vec mes gadjos
Toute la journée sous Desperados
J'finis bourré et presque barjo
Ouais, ce style de vie nous bousille grave
Mec, on ride et on roupille ap, faut qu'on nique le biz
Tu peux allumer les projos, j'suis trop chaud
J'ai pris des autocars, yo, des voitures et des motos
J'ai bougé à pattes toujours 'vec tous mes lascars, même pressé
J'ai apprécié chaque journée quand on parcourait l'atlas
Trouve le type de partout, style de babtou qui gifle la joue
Vise le bagout, j'suis pire que Papoose
Explorer le globe, je connais le job, frangin
J'aime porter le bob et frotter le socle sans fin
J'ai arrêté les cours pour faire du Rap, maintenant
Le Jazz' gratte jusqu'à 7 du mat, plein temps
Comme Kubrick, faut que j'envoie d'uniques images
Mon taff c'est la musique, pas un stupide mirage

Donc je chille et j'écris sur ma ville magique
J'oublie toute la tristesse qui dicte ma vie
Yo, je chille...
Mes petits rêves me guident et j'me dis que c'est le kiff
Ouais, je chille, belek aux shtars, l'équipe
J'ai pécho d'la résine électromagnétique
Ouais, je chille...

Lors d'une ballade à Paname à pied, une barrière balafrée
Au fil de fer, rongée par la rouille que j'ai escaladé
Une escapade breve et j'ai atteint le chemin d'fer
Devant les charmes du RER, j'ai té-cla plein de joints d'herbe
Ah, qu'est-ce qu'on est bien à l'abri des coins sauvages
On oublie le quotidien, les maladies, le poinçonnage
J'aime la pollution qui me montre le ciel dans son absolution
Quand le Soleil trouve la solution dans sa dissolution
Éclate sur l'azur, couleur de tag sur l'avenue
Pur comme la vendetta ou le butin quand tu détailles, putain
Tu dérailles, t'envoies des rails dans tes aïe, je t'emmerde
Ma verbe reste intersidérale, j'suis pas terre-à-terre
Je m'envole, j'suis au-dessus des lois et tu sais pas
A part critiquer, bolos, tu fais quoi, putain ?
Même quand j'chille, des pestes en jean m'embêtent
Tant pis si tu m'détestes
C'est juste qu'aujourd'hui j'veux qu'on m'laisse tranquille
J'tape quand même la photo pour la gosse, j'suis pas un salaud
C'est juste que j'me sens palot quand la foule m'accoste

Je chille et j'écris sur ma ville magique
J'oublie toute la tristesse qui dicte ma vie
Et je chille...
Mes petits rêves me guident et j'me dis que c'est le kiff
Et je chille, belek aux shtars, l'équipe
J'ai pécho d'la résine électromagnétique
Et je chille...

Sortez les bédos, chill, et les vélos, chill
Et les pélos, passez nous le mic !
Sortez les bédos, chill, et les vélos, chill
Et les pélos, L'Enragetou de Paname !